

Genève – 14 au 23 novembre 2025

Communiqué de presse, 15.10.25
Pour diffusion immédiate

FILMAR EN AMÉRICA LATINA: FOCUS SUR LA CINÉASTE ALBERTINA CARRI, FILM D'OUVERTURE ET PROGRAMME DANS LES COMMUNES

Pour sa 27^e édition (14 - 23 novembre 2025), le festival FILMAR en América Latina consacre une muestra à Albertina Carri, réalisatrice majeure de la nouvelle vague argentine et de la production underground latino-américaine. Ce panorama proposera six longs-métrages et un court-métrage, complété par une conférence, une rencontre et une performance. Également à l'affiche de cette édition : un film d'ouverture galvanisant et une programmation gratuite proposée dans les communes genevoises.

UNE MUESTRA INCARNÉE

Depuis plus de deux décennies, Albertina Carri s'affirme comme une figure majeure du nouveau cinéma argentin. Vaste et hétérogène, son univers fascine par son insolence envers les normes établies et sa quête esthétique rigoureuse. Traversant longs métrages, courts métrages et téléfilms, elle déploie une recherche formelle qui oscille entre documentaire et fiction, entre archives et créations inédites.

À la source de son imaginaire gît un traumatisme originel : ses parents, intellectuels et activistes politiques, sont assassinés par la dictature en 1977, alors qu'elle n'avait que quatre ans. Cette perte initiale irrigue toute son œuvre, nourrissant une réflexion intime sur l'héritage du militantisme de ses aînés. Si ses documentaires **Los Rubios** (2003) et **Cuaterros** (2016) en proposent une approche autobiographique directe, c'est vers la fiction qu'elle se tourne pour en explorer les retombées sur les structures sociales : **Géminis** (2005) dissèque les fissures d'une famille bourgeoise, **La Rabia** (2008) scrute une enfance traversée par la violence dans une communauté rurale.

Carri se distingue par sa pratique subversive des genres populaires —film noir, road movie, porno— qu'elle détourne en instruments de critique sociale et politique. Son œuvre examine les rapports de classes, les questions de genre et de sexualité, plaçant au premier plan des corps « invisibles » dans le système de représentation dominant. C'est notamment le cas dans **Las Hijas Del Fuego** (2018), où l'émancipation charnelle des personnages féminins est telle qu'elle en devient un vecteur de résistance collective.

Face à la tourmente politique et économique qui secoue l'Argentine et menace directement ses institutions culturelles, Carri s'inscrit parmi une génération de cinéastes qui refusent de capituler devant les assauts du gouvernement. Son dernier long métrage, **¡Caigan las rosas blancas!** (2025), prouve que son œuvre demeure un foyer de création et transgression dans un climat d'hostilité accrue envers le cinéma d'auteur.

Durant le festival, Albertina Carri engagera un dialogue vivant avec le public. Trois étapes jalonnent cette expérience : la conférence « *Engagement politique et esthétique* », une discussion ponctuant la projection de deux films majeurs, et une performance finale où l'artiste énoncera, portée par une installation vidéo et une création sonore, des textes intimes nés de sa réflexion cinématographique.

Genève – 14 au 23 novembre 2025

Communiqué de presse, 15.10.25
Pour diffusion immédiate

FILM D'OUVERTURE: DE CANNES À GENÈVE

La comédie musicale **La Ola** (Sebastián Lelio, 2025) inaugurera cette édition du festival. Remarquée à Cannes, elle capture l'effervescence de la révolte qui a traversé le Chili au printemps 2018. Entre danse, lutte et effervescence, portée par des actrices en émergence, cette fresque sororale déploie une puissance à la fois politique et esthétique. Le film suit Julia, étudiante en musique, qui rejoint le mouvement féministe de son université pour dénoncer les abus et harcèlements subis par les étudiantes. Lorsqu'elle ose partager son histoire, elle devient le cœur inattendu d'une lutte qui redéfinit une société polarisée.

FILMAR DANS LES COMMUNES: DES REGARDS ITINÉRANTS

De la rive droite à la rive gauche en passant par le centre-ville, FILMAR promeut un cinéma fédérateur et propose des séances gratuites pour la plupart. Grâce au soutien de l'Association des communes genevoises (ACG), le festival rayonne dans plusieurs communes du canton avec une programmation qui s'adresse aux adultes et aux enfants.

Des chants alabados dans le Chocó colombien (**Cantos que inundan el río**, Germán Arango Rendón, 2021) au road-trip satirique et corrosif sur l'île de Cuba (**Guantanamera**, Tomás Gutiérrez Alea et Juan Carlos Tabío, 1995) en passant par un portrait intime de la migration aux États-Unis (**Dreamers**, Stéphanie Barbey et Luc Peter, 2023), cette sélection invite à explorer la richesse et la diversité des récits venus du continent latino-américain.

Destiné aux jeunes spectateurs dès 4 ans, FILMARcito propose une sélection de courts et longs métrages qui invitent les enfants à explorer le continent latino-américain. Entre l'eau et la terre, les films **Pachamama** (Juan Antin, 2018) et **Ainbo: La guerrera del Amazonas** (Richard Claus et José Zelada, 2021) les secrets des écosystèmes fragiles. Projeté en avant-première suisse, le long-métrage d'animation **Holà Frida** (André Kadi et Karine Vézina, 2024) nourrit l'imaginaire par le portrait tendre de l'artiste visionnaire Frida Kahlo.